

En 1986, c'est la population de la Colombie-Britannique qui avait l'âge médian le plus élevé, soit 33 ans. Venaient ensuite les populations de l'Ontario et du Québec, qui présentaient un âge médian de 32 ans. Quant à la population la plus jeune, elle se retrouvait dans les Territoires du Nord-Ouest, où l'âge médian de 24 ans était de loin le plus bas au Canada. Pour ce qui est de l'âge médian de la population de Terre-Neuve, il était de 28 ans, et celui des populations de l'Alberta et du Yukon, de 29 ans.

Personnes âgées : plus de femmes que d'hommes. En 1961, il y avait 106 femmes de 65 ans ou plus pour 100 hommes du même groupe d'âge. En 1986, ce rapport était passé à 138 femmes pour 100 hommes.

L'écart entre le nombre d'hommes et de femmes s'accroît avec l'âge : en 1986, chez les personnes âgées de 85 ans ou plus, les femmes étaient deux fois plus nombreuses que les hommes. Ce déséquilibre s'explique par la différence entre les espérances de vie des hommes et des femmes, celles-ci vivant en moyenne sept ans de plus.

Jeunes adultes célibataires en plus grand nombre. Les jeunes adultes ont tendance à se marier à un âge plus avancé qu'auparavant. Par conséquent, la proportion de personnes célibataires âgées de 20 à 34 ans a continué d'augmenter entre 1981 et 1986.

Ainsi, 60 % des femmes âgées de 20 à 24 ans étaient célibataires en 1986, comparativement à 51 % en 1981 et à 40 % en 1961. Des variations semblables ont été observées chez les femmes et les hommes âgés de 25 à 34 ans.

Ces tendances expliquent en partie la baisse des taux de formation des familles et des taux de fécondité ainsi que l'augmentation des ménages formés d'une seule personne observées au cours des dernières années.

2.7.2 Langue

Lors du recensement de 1986, 15,7 millions de personnes, soit 62,1 % de la population du Canada, ont déclaré que l'anglais était leur seule langue maternelle ; 6,4 millions de personnes, soit 25,1 % de la population, ont déclaré que le français était leur seule langue maternelle ; et 3,2 millions de personnes, soit 12,8 % de la population, ont mentionné une langue autre que l'anglais et le français comme étant leur seule langue maternelle. (La langue maternelle est la ou les premières langues apprises et encore comprises.) De ces 3,2 millions de personnes, 2,1 millions ont déclaré une langue d'origine européenne, 634 000 personnes, une langue d'origine asiatique ou du Moyen-Orient, 138 000 personnes, une langue autochtone, et 13 000 personnes, une langue d'une autre ori-

gine. (L'origine signifie la région géographique où la langue a pris naissance. Les personnes qui déclarent une langue particulière peuvent en fait provenir d'une autre région.)

En 1986, 9 Canadiens sur 10 dont la seule langue maternelle était le français vivaient dans la province de Québec, où 82,8 % des répondants ont déclaré que le français était leur seule langue maternelle. D'autre part, les francophones représentaient le tiers de la population du Nouveau-Brunswick. Dans les autres provinces, les minorités francophones représentaient 5 % ou moins de la population, y compris en Ontario, où l'on dénombrait 484 265 personnes dont la seule langue maternelle était le français, soit le plus important groupe de francophones hors Québec.

Du point de vue national, la proportion de la population totale qui parle l'anglais à la maison a augmenté, passant de 67,0 % en 1971 à 68,9 % en 1986, alors que la proportion des personnes parlant le français à la maison a diminué, passant de 25,7 % à 24,0 % au cours de la même période.

La proportion de la population parlant une langue autre que le français ou l'anglais est demeurée aux environs de 7 %. Au sein de ce groupe, on observe une forte croissance du nombre de personnes qui indiquent une langue associée au lieu de naissance des immigrants récents, en particulier l'espagnol et les langues asiatiques telles que le chinois, le vietnamien, le persan (farsi) et le tamoul.

Lors du recensement de 1986, une personne pouvait pour la première fois indiquer, en vertu des nouvelles instructions données aux répondants, plus d'une langue maternelle si elle les avait apprises simultanément et les avait parlées aussi souvent l'une que l'autre dans son enfance. Ce changement visait à mieux rendre compte de la réalité linguistique du Canada. Près d'un million de personnes ont déclaré plus d'une langue maternelle, soit un peu moins de 4 % de la population. Ces déclarations se répartissent comme suit : anglais et français, 333 000 ; anglais et autre(s) langue(s) non officielle(s), 526 000 ; français et autre(s) langue(s) non officielle(s), 36 000 ; anglais, français et autre(s) langue(s) non officielle(s), 47 000 ; et plus d'une langue non officielle, 14 000.

Les réponses multiples rendent délicate la comparaison des résultats du recensement de 1986 avec ceux des recensements antérieurs.

La proportion de francophones au Canada et celle d'anglophones au Québec continuent de diminuer. Toutefois, en raison des nouvelles instructions mentionnées précédemment, il est difficile d'estimer avec précision les variations de la composition linguistique de la population pour la période 1981-1986.